

De la beauté avant tout à la Box Galerie



L'assise de la procession des Nomes à Medamoud vue par François Sagnes.

Le dialogue d'une trentaine d'images (surtout américaines) de différentes époques, juste pour le plaisir des yeux.



★★★★ **"Pour la beauté (des images)", exposition collective** Photographie OÙ Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102, 1050 Bruxelles. Rens. : www.boxgalerie.be Quand Jusqu'au 6 juillet, du mercredi au samedi de 12h à 18h.

Il y avait peu de chance que les images exposées en ce moment à la Box Galerie à Bruxelles se retrouvent un jour aux mêmes cimaises. Si elle semble tenir de l'inventaire de Jacques Prévert, la liste quelque peu hétéroclite qu'en fait Alain d'Hooghe, le directeur du lieu, donne néanmoins le début d'un fil rouge : *"Trois grâces sur une plage camarguaise. Un torse antique. Quelques vestiges de l'Égypte pharaonique. Un enchevêtrement de chevelures. Un chien et sa maîtresse. Quatre étoiles du cinéma européen. Des corps nus, en toute simplicité, caressés par le soleil. Une gorge offerte. Des jardins fleuris..."*

Manifestement, les époques s'entrechoquent dans cette sélection de photographies dont les auteurs, majoritairement américains, ont tout simplement en commun d'avoir voulu partager la beauté.

Rayonnant

La beauté du temple de Karnak telle qu'Antonio Beato – installé à Louxor de 1862 à 1905 – l'a décrite par le menu dans d'innombrables cartes postales, mais aussi dans des tirages sur papier



MARSHA BURNS

Marsha Burns
Un nu sensuel.

albuminé tel que celui que l'on trouve au début de cette exposition. Celui-ci jouxte trois images prises pas loin de ce site, près de Thèbes, par François Sagnes en 1988, soit un siècle plus tard. Et c'est la même perplexité qui prévaut face à l'énigmatique beauté qui nous reste de la civilisation de l'Égypte antique.

Félix Bonfils qui avait appris la photographie avec Niépce de Saint-Victor, le neveu de Niépce, était aussi installé en Orient au milieu de XIX^e siècle. Un de ses tirages sur papier albuminé montrant le Temple de Jupiter à Baalbek trouve écho ici dans des paysages américains des années 1980 de John Gossage qui, quant à lui, avait étudié auprès de Lisette Model et de Bruce Davidson. Un portrait rayonnant clôture sa série. Il contraste avec celui que fit d'Arum Lily, le symboliste Fernand Khnopff et ceux, assez durs, des actrices Hanna Shygulla, Charlotte Rampling, Isabelle Adjani et Catherine Deneuve réalisés par Alice Spring, plus connue sous le nom de son mari Helmut Newton. Il contraste aussi avec les scènes inquiétantes, assez surréalistes du célèbre tireur new-yorkais, Sergio Purltell.

Dans la seconde salle qui s'ouvre sur trois paysages en couleur du regretté Thibaut Cuisset, on retrouve également une collision temporelle avec d'une part un nu sur papier salé réalisé par Jacques Antoine Moulin vers 1850-1851 d'après *Le coucher à l'italienne* de Jacob van Loo et, d'autre part, les nus sensuels de Marsha Burns ainsi que ceux, dans le même esprit "westonien" d'Ernestine W Ruben. Collision temporelle certes, mais qui n'est qu'un prétexte à une belle harmonie.

Jean-Marc Bodson